

SWITZERLAND - PHILIPPINES \*FREEING OF ASSETS OF EX PRESIDENT MARCOSPhilippinisches Rechtshilfebegehren in Sachen Marcos eingereicht

Der Geschäftsträger der Philippinen in der Schweiz, Luis Ascalon, und der gegenwärtig in der Schweiz weilende neue Präsident des Obersten Gerichts der Philippinen, Dr. Pedro Yap, haben am Freitagabend dem Bundesamt für Polizeiwesen (BAP) des Eidg. Justiz- und Polizeidepartements (EJPD) in Sachen Marcos ein offizielles Rechtshilfebegehren überreicht. Darin werden Marcos und Mitbeteiligte unter anderem des Amtsmissbrauchs und der passiven Bestechung beschuldigt.

Gemäss den Angaben der philippinischen Behörden sollen sich Marcos und seine Mittäter eine 15-prozentige Kommission auf japanischen Reparationszahlungen, den Einkünften aus Ein- und Ausfuhrbewilligungen für Fisch und Zucker sowie auf den Erträgen aus Erz-, Oelbohr- und Kasinolizenzen gesichert haben. Ein Teil dieser Einkünfte soll auf Banken in der Schweiz geflossen sein. Das philippinische Ersuchen verlangt von den schweizerischen Behörden Beweiserhebungen über die Geschäfte von Ferdinand Marcos, die Verlängerung der Kontensperre sowie die Herausgabe der unrechtmässig erworbenen Vermögenswerte.

Im BAP wird das Ersuchen gegenwärtig daraufhin überprüft, ob es den formellen Anforderungen des Bundesgesetzes über Internationale Rechtshilfe in Strafsachen (IRSG) entspricht. Nach Abschluss dieser Ueberprüfung wird es an die zuständigen kantonalen Behörden der Kantone Freiburg, Genf und Zürich übermittelt.

\*[This Press Release dated 28 April, was provided by the Ambassador Dr. J F. Domene V., of the Mexican Embassy, Canberra]

Dépôt d'une demande d'entraide judiciaire concernant l'affaire Marcos

Le Chargé d'affaires aux Philippines en Suisse, Luis Ascalon, et le nouveau président de la Cour suprême des Philippines, Pedro Yap, qui séjourne actuellement en Suisse, ont remis officiellement vendredi soir à l'Office fédéral de la police (OFP) du Département fédéral de justice et police (DFJP) une demande d'entraide judiciaire concernant l'affaire Marcos. L'ancien président des Philippines et diverses personnes de son entourage sont accusés notamment de gestion déloyale et de corruption.

D'après les renseignements fournis par les autorités philippines, Marcos et ses complices auraient perçu une commission de 15 pour cent sur les versements effectués par le Japon à titre de réparation, sur les taxes perçues dans l'octroi de licences pour l'importation et l'exportation de poissons et de sucre ainsi que sur le produit des recettes provenant des licences délivrées pour l'extraction de minerais, pour le forage de puits de pétrole et pour l'exploitation de casinos. Une partie de ces revenus se trouverait dans des banques suisses. Dans leur requête, les Philippines demandent aux autorités helvétiques de leur délivrer les preuves des affaires traitées par Marcos, de prolonger le blocage des comptes bancaires et de leur remettre les fonds acquis illicitement.

La requête des Philippines fait actuellement l'objet d'un examen par l'OFP, aux fins d'établir si l'aspect formel de la demande est conforme aux dispositions de la loi fédérale sur l'entraide internationale en matière pénale (EIMP). Au terme de celui-ci, la requête sera transmise aux autorités judiciaires compétentes des cantons de Fribourg, Genève et Zurich.

Verfügungssperre betreffend Marcos-Gelder

Der Bundesrat hat die am 24. März 1986 gegenüber sechs Banken erlassene Verfügung, mit der er die Vermögenswerte der Familie Marcos sperrte, aufgehoben.

Die Verfügung sollte verhindern, dass Sicherungsmassnahmen des ordentlichen Rechtes unterlaufen werden. Nachdem die Eidgenössische Bankenkommision ihre Massnahmen getroffen hat und jetzt zudem auf Ersuchen der Republik Philippinen vorläufige Massnahmen nach Artikel 18 des Rechtshilfegesetzes zur Erhaltung des bestehenden Zustandes ergriffen worden sind, ist der Zweck der vorsorglichen Verfügung erfüllt.

EIDG. FINZDEPARTEMENT

Presse- und Informationsdienst

COMMUNIQUE DE PRESSE

Décision concernant le blocage des biens de Marcos du 23 avril 1986

Le Conseil fédéral a levé la décision qu'il avait notifiée le 24 mars 1986 à six banques, par laquelle il bloquait les biens de la famille Marcos.

Cette décision devait empêcher que les mesures préventives du droit ordinaire soient sans effet. Du fait que la Commission fédérale des banques a pris les dispositions appropriées et que, de plus, à la demande de la République des Philippines, des mesures provisoires ont été ordonnées, au sens de l'article 18 de la loi sur l'entraide pénale internationale, en vue de maintenir une situation existante, le but recherché par la décision conservatoire susmentionnée est atteint.

DEPARTEMENT FEDERAL DES FINANCES

Service de presse et d'information

## Pressemitteilung

### Philippinisches Rechtshilfebegehren angekündigt

Im Zusammenhang mit dem Verfahren der philippinischen Behörden gegen den früheren Staatspräsidenten Ferdinand Marcos hat der Geschäftsträger der Philippinen in der Schweiz, Luis Ascalon, vergangenen Freitagabend dem Bundesamt für Polizeiwesen (BAP) des Eidg. Justiz- und Polizeidepartements (EJPD) ein Begehren überreicht. Darin werden Marcos und Mitbeteiligten unter anderem ungetreue Amtsführung und Bestechung zur Last gelegt.

In ihrem Ersuchen stützen sich die Philippinen auf Artikel 18 des Bundesgesetzes über Internationale Rechtshilfe in Strafsachen (IRSG), der es den Schweizer Behörden ermöglicht, auf ausdrückliches Ersuchen eines anderen Staates Massnahmen zur Wahrung bedrohter rechtlicher Interessen anzuordnen. Gleichzeitig wurde ein formelles Rechtshilfebegehren in Aussicht gestellt.

Gestützt auf das philippinische Ersuchen hat das BAP bei den Strafverfolgungsbehörden der Kantone Bern, Freiburg, Genf und Zürich beantragt, Vermögenswerte der Familie Marcos, einer Reihe anderer beteiligter Personen und ihrer Stiftungen zu sperren.

EIDGENOESSISCHES  
JUSTIZ- UND POLIZEIDEPARTEMENT  
Informations- und Pressedienst

Communiqué de presseAnnnonce du dépôt d'une demande d'entraide par le Philippines

En relation avec la procédure intentée par les autorités philippines contre l'ancien président Ferdinand Marcos, le Chargé d'affaires des Philippines en Suisse, Luis Ascalon, a transmis vendredi dernier une demande à l'Office fédéral de la police (OFP) du Département fédéral de justice et police (DFJP). Dans cette requête, les autorités philippines accusent notamment Marcos et les personnes incriminées de gestion déloyale des intérêts publics et de corruption.

La requête des Philippines se fonde sur l'article 18 de la loi fédérale sur l'entraide internationale en matière pénale (EIMP) qui autorise les autorités helvétiques, si un Etat étranger le demande expressément, a ordonner des mesures provisoires en vue de protéger les intérêts juridiques menacés.

Se fondant sur la requête des autorités philippines, l'OFP a chargé les autorités judiciaires compétentes de cantons de Berne, Fribourg, Genève et Zurich de bloquer les avoirs financiers détenus par la famille Marcos, une série d'autre personnes concernées et leurs fondations.

DEPARTEMENT  
FEDERAL DE JUSTICE ET POLICE  
Service d'information et de presse

21 avril 1986

Deutscher Text auf Rückseite

## Mitteilung an die Journalisten

### Marcos-Gelder vorsorglich blockiert

Der Bundesrat hat beschlossen, in der Schweiz liegende Vermögenswerte irgendwelcher Art, welche von der Familie Marcos, von ihr nahestehenden Personen oder Gesellschaften uä. gehalten werden, vorsorglich bis auf weiteres zu sperren.

Am Montag hat der Bundesrat Hinweise erhalten, dass von Seiten des philippinischen ex-Präsidenten Marcos versucht wird, Gelder aus der Schweiz abziehen. Am Mittwoch wird ein Beauftragter der neuen philippinischen Regierung in Bern erwartet, welcher sich nach deren rechtlichen Möglichkeiten erkundigen will, ihre Ansprüche geltend zu machen. In dieser Situation hat der Bundesrat bereits am Montag an sechs Banken eine Verfügung erlassen und dies auch der Bankiervereinigung mitgeteilt, wonach allenfalls in der Schweiz liegende Vermögenswerte vorsorglich zu sperren sind. Er wird das weitere Vorgehen an seiner nächsten Sitzung festlegen.

25.3.1986

BUNDESKANZLEI Information

### Communication aux journalistes

#### Les avoirs de Marcos en Suisse bloqués à titre provisionnel

Le Conseil fédéral a décidé de bloquer, à titre de mesure provisionnelle et jusqu'à nouvel ordre, les avoirs en tout genre détenus en Suisse par la famille Marcos et les personnes ou sociétés qui lui sont proches.

Lundi, le Conseil fédéral avait reçu des indications selon lesquelles on essaierait, au nom de l'ex-président des Philippines, Ferdinand Marcos, de retirer des fonds de Suisse. Mercredi, on attend la visite à Berne d'un émissaire du nouveau gouvernement philippin, qui aurait l'intention de s'informer sur les possibilités légales de revendiquer ces avoirs. Au vu de cette situation, le Conseil fédéral a fait parvenir lundi déjà des instructions - communiquées également à l'Association des banquiers - enjoignant à six banques de bloquer à titre provisionnel les éléments de fortune visés qui pourraient se trouver en Suisse. Il fixera lors de sa prochaine séance la conduite qui devra être adoptée par la suite.

CHANCELLERIE FEDERALE  
Service d'information